

Départementales : accord historique pour une nouvelle 'Union de la Gauche' en Vaucluse



Ancien secrétaire départemental du PS pendant 13 ans, maire de la Tour d'Aigues depuis 2008, co-président de l'Association des maires de Vaucluse (AMV) depuis 2014, Jean-François Lovisolo n'est pas peu fier d'avoir réussi ce tour de force d'unir toutes les composantes (PS, EELV, LFI, PCF, Génération-s, le Pôle écologiste...), pour, si possible, reconquérir lors des prochaines élections des dimanches 20 et 27 juin prochains la présidence de l'exécutif du département occupée au bénéfice de l'âge par la droite depuis 2015. Et pourtant, la gauche avait alors recueilli 61 785 voix au second tour, l'extrême droite près de 90 000 et la droite (seulement) 45 600. Bizarreries du découpage sans doute...

La solidarité pour ADN



La solidarité, c'est l'ADN du programme dans les 17 cantons du département pour les candidats de gauche. « Avec la crise sanitaire, nombre de personnes âgées, handicapées, seules ont terriblement souffert d'isolement, aucun dispositif d'accompagnement n'a été mis en œuvre par le département, les familles étaient livrées à elles-mêmes. Il faut de vrais outils de veille pour aider les plus fragiles. »

« Le département doit sortir de son cadre habituel de compétences, sur les investissements par exemple, poursuit Jean-François Lovisololo. Le Vaucluse connaît de sérieux problèmes de foncier. Il y en a peu et il est très cher. Les jeunes ne peuvent pas acheter. On ne peut pas laisser ce secteur aux seuls promoteurs immobiliers, on doit proposer des lots de logements 20 à 30% moins chers pour un accès plus facile à la propriété. »

Simplifier les procédures administratives

Autre cheval de bataille de l'ancien leader du PS : « Simplifier les procédures administratives. Il faut 10 ans pour concrétiser un projet, c'est un frein à l'efficacité. Plus on complexifie, plus on retarde l'attente des citoyens. Le mouvement des gilets jaunes est une illustration de ce ras-le-bol. Il faut rendre l'action publique plus lisible et plus rapide. »

Jean-François Lovisololo prône une marge de manœuvre plus large pour les élus locaux. « On nous a enlevé tout outil fiscal, c'est l'Etat qui décide de tout. Qu'on nous laisse procéder à des expérimentations locales. Le Vaucluse n'est pas la Seine-Saint-Denis, les problématiques ne sont pas comparables à l'identique dans l'ensemble de l'hexagone. »

Préserver et protéger

« Préserver, protéger, pour un département solidaire et écologique, c'est le programme de Jean-François Lovisololo en binôme avec Noëlle Trinquier (EELV) sur le canton de Pertuis. A l'issue des 2 tours des départementales, un canton pourrait tomber dans le giron de la gauche, celui de Bollène » estime-t-il. En attendant, il reste un atout-maître dans sa manche, l'âge de l'un des candidats PS, Max Raspail, 72 ans. En 2015, droite et gauche avaient chacune 12 sièges, c'est Maurice Chabert qui avait été élu président de l'exécutif au bénéfice de l'âge. Cette fois, en cas d'égalité de sièges, c'est Max Raspail le doyen.

(4 autres listes sont aussi présentes dans le 13^e canton de Vaucluse : Odile Boutillon-Michel Simos, Jade Escoffier-Aymonn Mathieu, Philippe GrosPELLIER-Catherine Malinge-Mehdi ainsi que Henri Lafon-Catherine Serra).